

LIBERTÉ D'EXPRESSION ■ Audrey Pulvar, journaliste, est l'invitée d'honneur des 589^{es} Fêtes johanniques

« Jeanne d'Arc est une femme libre »

Après Stéphane Bern, Audrey Pulvar. Le maire d'Orléans a un faible pour les invités médiatiques. Cette fois, Serge Grouard a justifié le choix de la journaliste par son désir de « rendre hommage à la liberté d'expression ». Entretien.

INTERVIEW

Aurore Malval

aurore.malval@centrefrance.com

■ **Comment avez-vous été approchée ?** Le cabinet du maire m'a appelée, puis nous nous sommes parlés, avec le maire, longuement. Je suis heureuse, c'est une belle occasion de participer à ces fêtes... qui ne sont pas du tout des fêtes claniques, politiques, comme j'ai pu le lire sur les réseaux sociaux. Jeanne d'Arc fait partie du patrimoine de l'histoire de France.

■ **Elles sont singulières parce qu'elles associent la République et l'Église...** Ces fêtes sont en partie religieuses, moi je suis athée. Et beaucoup de gens qui y participent ne sont pas religieux. C'est un moment important de l'histoire que

l'on célèbre, quelles que soient son origine et sa famille de pensée. Je refuse qu'il soit accaparé par une famille politique, et moi, je ne viens pas faire de politique à Orléans !

■ **Vous êtes la première femme noire, et la première personnalité noire, soixante ans après le président du Sénat Gaston Monnerville; à être invitée d'honneur. Cela revêt-il une dimension particulière pour vous ?** Cela montre que nous sommes tous enfants de la France, avec des visages différents. La France, ce sont aussi des gens qui me ressemblent, elle est riche de tous les mélanges, de tous les apports...

■ **Que pensez-vous de la figure de Jeanne d'Arc ?** C'est une femme déterminée et combative, une femme libre à sa façon. Elle a joué un rôle très important dans une société machiste et masculine, elle a laissé dans l'histoire une trace très forte. Sa figure a d'ailleurs été beaucoup récupérée, à gauche et à droite.

■ **Serge Grouard a déclaré**



JOURNALISTE. Audrey Pulvar : « La liberté d'expression est menacée par les frileux. » XAVIER LAHACHE - ITELE

vous avoir invitée pour « symboliser la liberté d'expression ». Par quoi considérez-vous que celle-ci est aujourd'hui menacée ? Elle est évidemment menacée par les attaques terroristes, par les intolérants... et par les frileux. La liberté d'expression, c'est la liberté d'exprimer des opinions diverses, de moquer et interroger le pouvoir économique, politique ou religieux, et c'est le rôle des journalistes. C'est-ce que faisait Charlie Hebdo.

« Moquer et interroger le pouvoir »

■ **Une élue d'opposition PCF orléanaise vous a écrit une lettre, l'avez-vous lue ?** J'ai vu cela, j'ai vu aussi des tweets, plus ou moins agréables, quant à ma venue, émanant de personnes de familles politiques différentes... Il ne faut pas donner à ma présence plus d'importance qu'elle n'en a.

■ **Dans sa lettre, elle évoque, entre autres, l'affaire Antoine Bardet, un blogueur poursuivi pour dénigrement par le maire d'Orléans (*) et la polémique autour de la délégation à l'immigration illégale, pour que vous sachiez, dit-elle, « dans quelle ville vous mettez les pieds »...** Je ne viens pas faire de politique et il ne me semble pas que Serge Grouard ait une gestion anti-républicaine de sa ville ! Je laisse cela au personnel politique orléanais et aux Orléanais. Je viens participer à une fête populaire.

■ **Avez-vous déjà écrit votre discours ?** Non ! Je ne l'ai pas encore écrit, mais je vais parler de la liberté d'expression et de la place de la femme dans les sociétés démocratiques et la société française. ■

(*) Serge Grouard avait intenté, au lendemain des élections municipales en 2008, une procédure en justice contre Antoine Bardet alias Fansolo, un Orléanais candidat sur une liste adverse, l'accusant d'avoir, par le biais d'un blog satirique, « usurpé son identité » et l'avoir « dénigré ». Il a perdu en cassation.

LES INVITÉS LES PLUS MARQUANTS

LES PRÉSIDENTS DE LA RÉPUBLIQUE EN EXERCICE

1947. Vincent Auriol
1959. Charles de Gaulle
1979. Valéry Giscard d'Estaing
1982. François Mitterrand
1989. François Mitterrand
1996. Jacques Chirac

LES PREMIERS MINISTRES

1960. Michel Debré
1963. Georges Pompidou
1990. Michel Rocard

LES MINISTRES (*)

1950. René Plevin, ministre de la Défense
1961. André Malraux, ministre des Affaires culturelles
1966. Edgar Faure, ministre de l'Agriculture
1968. Pierre Messmer, ministre des Armées
1970. Valéry Giscard d'Estaing, ministre de l'Économie
1986. François Léotard, ministre de la Culture
1991. Jean-Pierre Soisson, ministre du Travail
1992. Bernard Kouchner, ministre de la Santé
1998. Ségolène Royal, ministre de l'Enseignement scolaire
1999. Elisabeth Guigou, ministre de la Justice
2006. Michèle Alliot-Marie, ministre de la Défense
2008. Rachida Dati, ministre de la Justice

LES PRÉSIDENTS DU PARLEMENT (*)

1952. Gaston Monnerville, président du Sénat
1962. Jacques Chaban-Delmas, président de l'Assemblée nationale
2005. Jean-Louis Debré, président de l'Assemblée nationale

LES ÉTRANGERS

1972. Walter Behrendt, président allemand du Parlement européen
1973. Sven Stay, membre

norvégien du Conseil de l'Europe
1977. Emilio Colombo, président italien du Parlement européen

LES ÉPOUSES DE PRÉSIDENT

1975. Anne-Aymone Giscard d'Estaing
2003. Bernadette Chirac

LES PERSONNALITÉS LOCALES

1974. Claude Léwy, avocat, ancien maire d'Orléans
1995. Gérald Antoine, ancien recteur de l'académie Orléans-Tours
2012. 600^e anniversaire de la naissance de Jeanne d'Arc : six jeunes femmes orléanaises aux parcours d'exception sont invitées, ainsi que les anciens maires Jean-Louis Bernard et Jean-Pierre Sueur.

LES PERSONNALITÉS CULTURELLES

1954. Maurice Genevoix, écrivain
1983. Michèle Cotta, présidente de la Haute autorité de la communication audiovisuelle
2007. Hélène Carrère d'Encausse, historienne
2009. Denis Tillinac, écrivain

LES OUTSIDERS

1997. Geneviève de Gaulle-Anthonioz, présidente de l'Association nationale des anciennes déportées et d'ATD Quart-monde
2002. Claudie Haigneré, astronaute
2013. Bertrand Ract-Madoux, chef d'État-major de l'armée de terre

LES « PEOPLE »

2010. David Douillet, champion de judo
2011. Patrick Poivre d'Arvor, journaliste
2014. Stéphane Bern, présentateur télé

(*) Liste non exhaustive.

DÉCISION

Comment sont choisis les invités des fêtes

Le secret le mieux gardé d'Orléans

C'est l'information la mieux gardée d'Orléans. Jamais le nom des présidents des Fêtes johanniques n'a « fuité », dans les médias ou ailleurs. Et pour cause, le choix en revient au maire et au maire seul. Rares sont les personnes à être dans le secret des dieux.

« Je n'ai jamais dit à personne le nom de l'invité, avant qu'il ne soit invité », assure Jean-Pierre Sueur (PS), maire d'Orléans de 1989 à 2001. « Parce que c'est, soit on fait un débat et on n'en finit pas, soit le maire prend sa responsabilité. De plus, il peut arriver que la première personne que vous sollicitez vous dise non. Et que ce soit la 3^e, 4^e ou 5^e personne qui accepte. Ce serait alors déshonorant pour elle de savoir qu'elle est le 3^e, 4^e ou 5^e choix. »

Son successeur, Serge Grouard (UMP), cultive cette même tradition du secret. « Il peut arriver que je sollicite quelqu'un pour avoir un premier contact avec la personne que j'ai envie d'inviter,



PERSONNALITÉS. La ministre Ségolène Royal, invitée par Jean-Pierre Sueur en 1998, et le journaliste et écrivain Patrick Poivre d'Arvor, invité par Serge Grouard en 2011. ARCHIVES



mais, la plupart du temps, je le fais moi-même », souligne l'édile.

Celui-ci confie toutefois avoir évolué sur la question. « Dans mes premières années de mandat, je choisisais vraiment en solo. Aujourd'hui, je questionne. Quand je rencontre des élus, je leur dis : "Vous aimeriez qui ?" Je teste, j'écoute ce qui se dit, l'air de rien. »

« Press-book »

Évidemment, toutes les personnalités ne con-

naissent pas les Fêtes johanniques. Pour convaincre, Serge Grouard présente « une sorte de petit press-book ».

Le maire admet s'être déjà heurté à des refus, voire à devoir expliquer la différence entre les fêtes orléanaises et le défilé du Front national.

« À l'inverse, poursuit l'élue, il y a ceux qui ont très envie de venir, qui connaissent, et qui sont férés d'histoire. Par exemple, PPDA m'a rap-

pelé sur le champ. Il se trouve qu'il ne pouvait pas venir cette année-là. Il est venu l'année d'après. »

Si Jean-Pierre Sueur privilégiait « les représentants de l'État ou figures de la République », Serge Grouard revendique « un esprit d'ouverture », « une dimension festive ». « Ce qui ne veut pas dire qu'il n'y aura plus d'autres invités politiques », affirme-t-il. ■

Marion Bonnet

Les invités de Jeanne

dossier

ARCHIVE ■ Retour en images sur quelques-unes des personnalités phares qui ont célébré la Pucelle à Orléans

Ils ont marqué les Fêtes et les mémoires



1963. Georges Pompidou, Premier ministre, reçoit la médaille de la ville, des mains du maire, Roger Secrétain.



1975. Anne-Aymone Giscard d'Estaing est la première femme à présider les fêtes. Elle reviendra en 2012, invitée par Serge Grouard, accompagnée de Michèle Cotta.



1997. Geneviève De Gaulle-Anthonioz. Ancienne résistante et déportée, elle entrera au Panthéon en mai, en même temps que Jean Zay.



1996. « Jacques Chirac aimait beaucoup serrer des mains et embrasser les dames. À la fin, on le tirait littéralement », raconte Jean-Pierre Sueur. Jacques Chirac est aussi le dernier président en exercice à être venu. Nicolas Sarkozy et François Hollande ayant décliné l'invitation pour des « raisons d'agenda ». Ils n'ont pas été réinvités depuis.



2014. Stéphane Bern, le dernier président en date, restera parmi les plus populaires de l'histoire des Fêtes johanniques.



1959. Charles de Gaulle, président de la République, au milieu de la foule, en 1959. La tradition d'inviter un président remonte à la III^e République, quand Mac Mahon, Sadi Carnot, Gaston Doumergue et Albert Lebrun ont présidé les fêtes johanniques.



2005. Jean-Louis Debré, président de l'Assemblée nationale. Plusieurs présidents de l'Assemblée ou du Sénat ont participé aux Fêtes de Jeanne d'Arc à travers l'histoire.



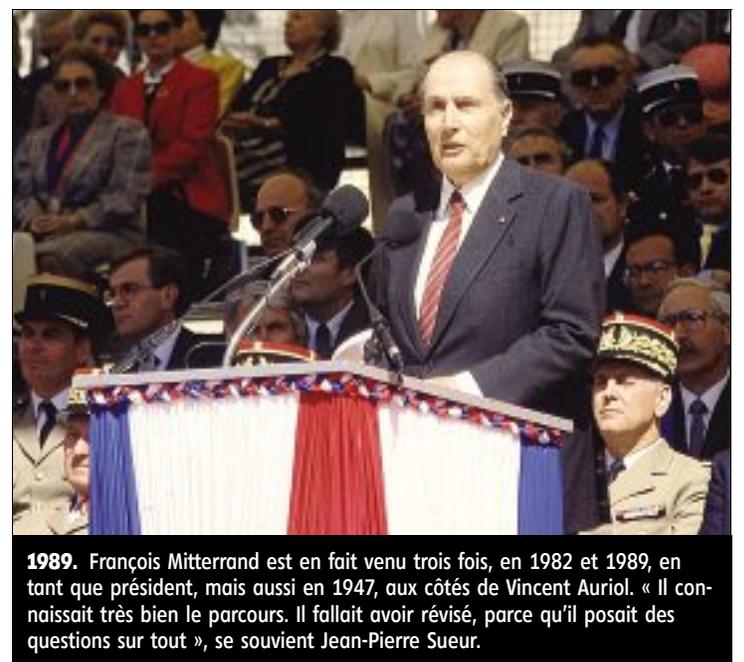
1961. André Malraux (au 1^{er} plan), préside les fêtes avec Maurice Genevoix (derrière lui). C'est en rêvant de réentendre un « grand discours à la Malraux » que Serge Grouard avait sollicité l'écrivain Denis Tillinac en 2009.



2008. Nicolas Sarkozy n'est pas venu, mais Rachida Dati, sa Gardes des Sceaux, si.



1979. Valéry Giscard d'Estaing, président de la République. Neuf ans plus tôt, il avait défilé en tant que ministre des Finances. Il aurait pu revenir en 2005, au moment du débat sur la constitution européenne. Trop « clivant », avait estimé Serge Grouard.



1989. François Mitterrand est en fait venu trois fois, en 1982 et 1989, en tant que président, mais aussi en 1947, aux côtés de Vincent Auriol. « Il connaissait très bien le parcours. Il fallait avoir révisé, parce qu'il posait des questions sur tout », se souvient Jean-Pierre Sueur.